

* Voir note manuscrite
et paper

de l'intervention faite
de 2003

avec pour le
leurs idées apales,
leurs idées au national

Josh le jeune gangster?
et... (sing) tout
il doit tout
changer

Qu'est-ce que
c'est?

Jeune femme

Le 10/03/2024

Les 4 saisons: (4-...) → Non
dystopique

ou

L'un dans l'autre (à revoir
même pour dystopie ?)

(Comptant ?)

N.B.: le qui peut causer p-1 est le

jeu gager... moi (?) → Non!
mais qui? L'hôtel est un endroit

(C'est la seule chose de possible... ?)

~~Les faux~~ Les dystrophies
parpières? (phrased)
Simple:

La route (chapitre I)

Y 08/04/2025

Dominique Vautour
2 08 05

Vous avez dans votre main le futur.
(protection)!

Vous avez dans votre main le sort
du futur.

Abimes?

Vous avez votre main sur le sort froid
d'une femme; celle que vous touchez
dans le noir en sachant que ~~rien~~ on
prend une chose que ~~rien~~ on
ne ~~pouvait~~ peut pas aller voir.

Prologue:

~~Non~~ ~~Raisons~~ Non Raisons (présent):-

Depuis ~~de~~ de temps? Le compteur
tributaire enclenché sur chiffres
par ~~nécessité~~ habitude. ~~l'est un temps~~

c'est une ressource. (temps!), une pulsation,
un temps (musique). Cette nuit
est une nuit de province (proximité?)

l'un des nuits bouchées d'été ^{francien} en 1986
habitué d'un adieu de gendron ¹⁹⁸³ (1985),

Chaud et de foie coupé qui est
par les points de la poitrine.

La phrase dessinant sur la route →
des triangles bleus, précis, inexorable

le autre sur le bas-côté, des papiers(?)
ou de autres, on ne sent plus. Ici
dans la zone de nuit, d'obscurité, ils
surgissent et disparaissent dans ces
triangles avec une régularité méthodique.
Tout comme le constant Kinetograph, ils
ont un tempo. Une respiration temp
mécanique. Le condensing, ce n'est
pas complètement de condenser, on tient
le volume, on trace en ~~un~~ Detché
qu'on voit sous la plume, et on suit
le mouvement. La route, elle dicte.
Vous, vous êtes là, ~~à votre~~ présent, non
intelle. Une présence mécanique (?).

À moi les m devant vous
une autre voiture maintenant une
distance que j'i'ssance pas de
~~changer~~ me surfer. Ses furs
rouge ont qq chose de vibrant.
Deux yeux dans le noir... Ses
yeux qui ne aillent pas.
Je ne cherche pas à la rattraper.
Je ne pourrai dire pourquoi.
Et de toute façon, j'i'ssance en pas
ami. Je regarde ce fure(?)
Ils ne vaient pas. Ni plus proche ^{à l'arrière}
ni plus loin. Là, exactement là.
où ils étaient ^{à 10 ans 20 ans}
lepani c's de tout?

La voiture devant ~~seul~~ n'avait
pas. Distance fixe; d'acier adhés.

Je prends sur moi! → ?

X
A côté, elle

je garde sa
pour souvenir
moi

regarde droit devant. Son visage
se reflète partiellement sur la vitre

passager, comme une composition

de zones claires et sombres (lignes)

La petite droite capte un peu de
vapeur du tableau de bord. Son nez droit
et cette ligne tendue. On alors

elle regarde tout? et c'est la même
chose. Je n'entends lui parler, ~~à~~ ?

Je décide de ne pas parler (mieux?)

Les mots sortent, et ensuite je les
assurais.

- Tu n'as pas sommeil?

- Non (!) -

Sa réponse est immédiate. Elle
ne contient aucune expression

de fatigue, ni écart. Elle est la;
suspendue dans l'habitacle comme
la fumée d'une cigarette qui se
consomme ou qu'on aurait pu
allumer (à voir) à l'œil nu

Elle. Rien à ajouter. Non continue

La lumière vacille (jeu). C'est

par une panne, mais... électrique (Pom)
(est qq chose qu'on comprend fort bien
d'après)

Non, plus subtil. Les phrases ~~travaillant~~
travaillent comme une pampre
qui hésite à s'endorment (han) fin?
une seconde où la lumière devient +
jaune, + anémique, elle retrouve
les filaments d'origine, de son âge,
de sa naissance. Le Telsun de
bord s'assombrit. Le radio, qui
n'était pas allumé, grésille. Le
grésil ne ressemble à rien de connu.
Peu de forme d'une rumeur fugitive.
Quelque chose, une phrase, en sort
comme accompagné d'un souffle,
de huit de vingt. Le début d'une
phrase en sort, mais elle ne se
termine pas. Une phrase, ou fin de phrase

top rapide ou l'attente, pas
dans la bonne langue du
moment. Plus plus vite. Je
regarde ma compagne. Elle
regarde la route. Son profil
n'a pas bougé d'un millimètre
Elle semble ~~avoir tout déjà vu~~
déjà savoir. Cette passe
sans me trahira, je lui demande:
- Tu as entendu ?

- Oui.

elle ne bouge pas la tête.

Je la regarde...

- ils ont remis le courant.

- où ? demandez.

- Je ne sais pas, mais ça a été par pour
vous.

Je regard la route. Je ne dis rien.
Les fume rouges de la voiture devant ont
eux aussi, vacille. Je la ai vue.
Changer de tenir une fraction de seconde
à jaunes, ou oranges. La voiture a en,
l'espace d'une respiration (quelques s),
une autre nature - Je change des yeux,
ils sont redevenus normaux. traités
comme avant. (Je garde ça pour
voir)

La route bordant la route avait un
régulateur d'arrêt parfait. Proposé
pour être du hasard, en versant.
de intervalles avec un instrument
de précision, un temps fixe et régulier
à sortir. Répétitions, vertiges,
les yeux se détournent de la

route. J'ai varié sur
le rotant et il y a eu
par avant de déterminer le gey
produit une fraction de second
l'impression que les autres
ne sentaient pas dans la lumière
des phases. Ils arrivent, ils
approuvent. Donc c'est vous qui
sont dans l'air et avec qui
avant de par la voir avec
leur régularité de metronome.

(Je garde sa pour moi)

Pour la route change. Ce n'est
pas un virage. Ce n'est pas
une difformité ou une
différence. Comme si la route avait
décidé, après tout à tout

qu'il était suffisamment blanc tout d'un
Les peintures (ou autres) s'écaillent.
L'espace sombre et les cet espace
avec une netteté presque accusée
contre le ciel. solutions.
Un bâtiment grand ;
découpé à l'intérieur ;
La lumière sous le dôme à l'intérieur à l'extérieur
Chaque fenêtre, toutes allumées, toutes,
le même wattage. Quelque chose...
(d'uniforme) une uniformité qui devrait
être rassurante, sans variations.

Mais aussi par le cas, une maison
n'a pas la même luminosité sortant
de ses fenêtres, une pièce plus sombre

une pièce plus vive
Un logeur de gens qui vivent
et qui se déplacent, l'a vie
se se déplace, Tous les
lumières sont identiques.

Rue s'indique une présence.
On lui tend le mouchoir et là et
attend. (?)

Un hôtel, l'idée s'infatigable. ~~sur~~
pas d'essayer. On alors elle se
Aos à nous, vers la grand route.
On alors il n'y a jamais en
de (le 4 saisons)

La voiture devait avoir valeur...

Par L. 08/09/2023
111.01

La 08/04/2028
154.15.

Le sangage dans une allée. Je pensais
de même. Le geste vient avant
la discussion, tout comme nous notons,
ce qui est typique un peu de conviction
mais auquel s'en suit par un
habitué

Le grain, à bruits, sec, multiple, irrégulier
(ou ?)

des petits cailloux sous les
pieds remplis d'un coup d'épave
souvent de l'herbe.

Le monde, en descendant depuis
le début de la route, se rallume.

J'en garde et coupe l'herbe.

Le stuc qui sent et a l'air

comme une porte qu'on peut
deviner de la claquant.

J'en garde l'air et le soleil.

Le Bakélite est d'acier inoxydable.

Il a a l'air quelque chose de
la traversie.

Dans ce stuc, j'en ai fait
autre chose. Très bas.

un donnement. Trop regner
pour être le vent. Trop grave
pour être un insecte. Échues
dans les murs - du bâtiment
ou sous la route, on peut être
dans l'air - lui-même, une
fréquence vaine. Je ne dis
rien à ma femme, une compagne
pour ne pas l'aggraver.

Je regarde le bâtiment par le
pauvre - bien. Les fenêtres allumées,
l'une d'elles, au second étage,
à gauche. Je la regarde. Le
bâtiment à songer. L'ensemble.

Un architecte, peut-être. Il
a été fermier, puis retché
une seconde fois trop tard.

Quelqu'un qui regardait. Qui
nous regardant arrivait.

Je garde ça pour moi.
Il garde des choses
souventes.

On descend ? Asya en un
coup d'aile.

Elle regarde ~~derrière~~ le bâtiment
en plissant les yeux.

Longtemps. Trop longtemps qu'elle
ne répond pas.

Puis:

— un, ils ont encore du courant
hot-elt.

Puis elle ne bouge pas.

~~Je suis~~ radoux Abs, & sous le
premier.

L'air est immobile et épais,
imprégné d'une odeur de fumée
humide et de bois ancien et
de qq chose d'autre encore.

Qq chose qui ressemble à du
femps, non-intéressant. Je suis.

Nes semelles sur le granit. Le
Sunt de nouveau, mais depuis le

dehors cette fois, différent... non.
Je fais deux pas et puis m'arrête.
Je regard mes pieds dans le
garnier. Fais le sautement, puis
mes pieds. L'intervalle entre
le deux a quelque chose
d'irréversible, photo l'un l'autre.
Chaque pas dans le garnier est
une décision qu'on ne défait
pas. La voiture derrière moi
est déjà plus loin qu'elle n'
était il y a 10 secondes.
L'autre couple de la voiture, de
l'autre voiture. Je le regarde et

pour la première fois.

L'homme porte un ~~petit~~ manteau
croisé à col ~~épais~~ velour,

le manteau d'avant-guerre ou
presque, avec ces revers larges
qu'on ne trouve plus comme sur
la femme à ~~double~~ un chapeau
à voilette, légèrement incliné vers
l'avant, le genre de chapeau
qui cache une question sans la
formuler ni la nommer.

Ils ont dans la trentaine, port-à-
Ils se déplacent avec une drôle
de précision, presque économique
(Ils se connaissent par cœur)

Au gate d'entrée, comme deux
personnes qui se commencent d'après
l'âge pour ne plus gaspiller
d'espaces entre elles.

Il observe une seconde.

L'homme ne lui regarde pas.

Mais dans sa façon d'être il n'y
a pas de regard pas, il y a quelque chose
de délinéaire (respect, ...). Comme
quelqu'un qui a déjà regardé
et qui a décidé de ne plus le
faire, ou trop le faire.

Je dis à ma compagne:

← Tu as vu leurs vêtements?

Elle le regarde.

— Oui,

Elle ne dit rien d'autre.

Nous avançons vers la porte.

Elle est curieuse. Nous entrons.

L'homme au menton croisé

se retrouve une fraction de seconde
par un son vrai, vers la route.

Il a attendu quelque chose venir de là.

Quelque chose que nous n'avons pas attendu.

Elle pose la main sur son bras.

Il avec inquiétude, avec précision.

Le geste de quelqu'un qui connaît
exactement le moment où il faut
intervenir. Il se retourne. Nous

avancés.

Un éclair de chaleur "Même"
brûlant toute la façade
de l'hôtel avec un grandement
certain. Pas de pluie. Pas de vent.
Jut a grandement - une seule fois;
qui voit dans le ciel de ~~proche~~
avec la lente d'une chose —
qui a tout son temps, qui s'éloigne.
Je regarde la fenêtre du second
étage, côté gauche. Le rideau
est parfaitement immobile.
Il a peut-être toujours été.
Je ne suis plus sûr de ce que j'ai vu.
Nous entrons (fin le 20/04/2022
à 16h17.)